

C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent... Hébreux 11, 30

Lors de mon passage au Québec, je n'ai pas trouvé de forêt (y faut dire que j'étais en ville) mais bon... il y avait des rues tranquilles, alors comme d'hab', avant de commencer ma journée, je marchais avec le Seigneur (heureusement qu'il est invisible, Lui)...

Au Québec...

Je lui demandais comment atteindre ce pays où si peu de gens le connaissent quand tout à coup, quelque chose d'insolite se produisit : deux corbeaux vinrent vers moi me raconter des trucs...

— Euh, Seigneur... je sens bien que tu essaies de me dire quelque chose, mais... désolé, je ne comprends pas le « corbeau »... (le « québécois » tout juste, alors là...) Un peu perturbé (disons, un peu plus que d'habitude), je continuais mon chemin ; je réfléchissais à des versets concernant cet animal... mais non, il s'agissait manifestement d'autre chose...

Plus tard dans la journée, je déambulais au Festival de BD de Québec où l'on m'avait invité (euh... à vrai dire je m'étais un peu invité moi-même). Je m'approchai d'une dame et sans détours lui lançai :

— Dites, si je voulais le plus grand distributeur de tout le pays, c'est qui que je devrais voir ?

Elle me regarda et me dit :

— Le corbeau

— Pardon ?

— Oui, la personne que vous devez voir est Monsieur Lecorbeau !

Je n'en revenais pas...

— Venez, suivez-moi, je vais vous le présenter, je suis sa femme !

Elle me présenta à Monsieur Lecorbeau qui se trouvait être une personne très influente (et, accessoirement, un Suisse en exil ravi de rencontrer un de ses concitoyens) ... Très vite nous avons sympathisé. J'avais dans ma poche ma nouvelle BD encore en chantier sur une clef USB et la lui ai présentée sur un ordi qui traînait dans le coin : « Elle est extraordinaire cette BD ! » s'exclama-t-il. Et il la montra à d'autres responsables qui, intrigués, m'achetèrent quelques albums.

Le dernier jour, une femme cadre supérieure touchée par la lecture de « Idées reçues 2 » me promit qu'elle en parlerait plus loin.

La muraille est tombée !

Vendredi 3 septembre 2010 : le contrat signé est entre mes mains...

Je suis ému en écrivant ces lignes car mes BD vont pouvoir passer la grande « muraille » ; elles seront autant de panneaux indicateurs aux quatre coins du pays, montrant un chemin vers le Ciel...

Au vu des conditions proposées, je ne m'attends pas à de mirifiques retombées financières mais je suis si heureux pour tous les gens de la belle province qui recevront le message d'espérance !

Une immense muraille de « laïcité » entoure nos sociétés, empêchant l'Évangile d'atteindre le plus grand nombre...



Un an déjà...

Dans El Valero de décembre 2009, vous aviez peut-être lu que Sara quittait l'atelier pour se consacrer à ses deux enfants. Mais, vous ne saviez rien de plus sur moi...

Voilà, je suis sa remplaçante depuis l'automne passé. Je travaille pour Alain à environ 20% et ailleurs à 60%.

Bref, comment expliquer maintenant en quelques phrases les riches expériences que le Seigneur m'a permis de vivre depuis que j'occupe cet emploi ?

Pourtant, je n'y suis en moyenne que deux jours par semaine. J'ai bien dit en moyenne car même durant mes vacances de Noël, Alain m'appella d'urgence : « y a trop de commandes, tu pourrais pas venir ? » Dès que j'y ai fait mes premiers pas, j'ai été sollicitée de la sorte : « Ah Valérie, tu connaîtrais pas par hasard un menuisier qui pourrait réparer nos fenêtres — y fait super froid ici — et un automaticien pour réparer le four à gaz — on en aurait besoin pour les stagiaires qui viennent dans le genre super bientôt ? »

Ah, le réseau de connaissances élargi, ça rend service...

Voilà comment je peux contribuer à l'avancement du Royaume de Dieu, outre la comptabilité à tenir, les envois et factures à faire et mille autres détails à régler, et ce malgré un ordi qui met plus d'une heure à booter... Pourtant, je suis vraiment comblée et me réjouis des prochaines aventures que l'on va vivre à l'atelier.

Le Comité Auderset accueille Jean-Michel Rey dans ses rangs. Entrepreneur social, Jean-Michel a développé plusieurs projets pour aider des jeunes et des adultes à retrouver une place au sein de la société (notamment au travers de la Fondation des Cheseaux à St-Cergue). Marié à Claire, il est père de trois enfants déjà adultes.

Un nouveau parmi les anciens

«Fervent lecteur des BD d'Alain et de sa lettre de nouvelles, je suis sans cesse émerveillé de ce que Dieu peut faire lorsqu'il rencontre des cœurs bien disposés. Homme de projets, passionné par les aventures humaines, j'ai eu le privilège de croiser Alain au détour de nos passions communes. A force de m'intéresser et de partager ça et là mes idées avec lui, Kurt m'a proposé de rejoindre le comité ; ce que j'ai fait avec enthousiasme même si je ne sais pas vraiment ce qui m'y attend... Je crois à la valeur des regards croisés. Je crois aussi que Jésus a su multiplier des pains et des poissons ; alors je vais aussi apporter mon casse-croûte au pique-nique de l'Atelier Auderset ! »

Kurt (Buehlmann) et Jean-Michel vont prendre en charge la recherche de fonds pour couvrir les besoins de financements de l'atelier : c'est ce qui vient d'être décidé lors du dernier comité...

Alain invente, dessine, colorie, parle, s'agite, négocie, voyage, défie, se confie, prie et Le cherche. Il rencontre des araignées et des corbeaux, se soucie de sa famille et de ses amis mais, pitié, il ne peut pas tout faire ! Vous, ses amis, représentez un formidable potentiel où chacun peut s'investir en fonction de ses talents et disponibilités... Mais — ouille — sujet délicat : l'argent. Surtout quand il manque... Des défis sont lancés : éditions, rééditions, dessin animé, transformations des locaux, rénovation du bâtiment (qui gémit parfois)... Pour y répondre, une part du budget de l'atelier Auderset est issue de la vente de ses productions, une autre provient de rentrées spéciales (spectacles et autres interventions d'Alain) et le solde est souvent couvert grâce à des dons (réguliers ou providentiels)...

Si vous avez des projets ou des idées concernant d'autres sources de financement ou de soutien (par des dons ou des prêts sans intérêt), n'hésitez pas à nous les soumettre directement :

Jean-Michel : fondation@aubergedescheseaux.ch
Kurt : kbuehlmann@worldcom.ch

En France...

Nous avons entrepris des voyages, envoyé des courriers, rencontré des géants de la distribution, fait appel à vos prières, téléphoné parfois jusqu'à 2-3 fois par jour pendant des mois aux mêmes personnes, essayé des défaites, vu des guerriers abandonner, combattu pour deux, bu du café sans sucre (j'essaie d'arrêter), traversé des déserts en boitant mais surtout : on y a cru ! Car ce n'e n'est pas parce que ça ne s'est jamais vu qu'on ne le verra pas !

L'allié dans l'ombre

C'est en plein champ de bataille (euh, en plein Salon du livre de Paris) qu'un inconnu s'approcha de moi et me serra dans ses bras : « Alain, mon ami ! »

C'était un chrétien que j'avais rencontré, il y a de ça plusieurs années...

— Je t'ai suivi dans l'ombre à travers ta lettre de nouvelles (celle que vous tenez entre vos mains) toutes ses années sans te le dire. Pour moi, c'est comme si je ne t'avais jamais quitté !

J'ai donc des compagnons de route invisibles parmi vous...

Il me présenta tout un lot de chrétiens présents sur la place. Ils n'étaient pas grands mais au moins deux d'entre eux avaient réussi à s'introduire dans plusieurs grands magasins de France.

Quand ils virent ma nouvelle BD «Les vacances de Marcel», Ils me dirent :

— C'est l'arme qui nous manquait pour une percée significative !

La muraille est tombée !

Gloire à Dieu, nous avons maintenant pu signer un contrat et avons déjà envoyé deux palettes de BD à destination des librairies normales (euh, pas chrétiennes) de toute la France...

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, je n'y ai encore pas gagné un centime et, au moment où vous lisez ces lignes, les magasins commencent à peine à être démarchés. En fait, le véritable combat commence maintenant... mais c'est déjà une percée sans précédent dans ce pays !!

C'est aussi grâce à vous, mes bien-aimés compagnons invisibles... Pour vos prières : MERCI...

Le combat continue...

El Valero

*auderset news
NOVEMBRE 2010

Je suis un peu dans le même cas que le paysan : Toute l'année il travaille son champ (laboure, sème, arrose, purine...) mais il ne récolte qu'une seule fois ! « Mon » champ, ben c'est les gens qui nous entourent... Le fruit, c'est la bande dessinée : deux ans durant, je cherche des idées, prie, dessine, téléphone, cherche à percer, grimpe aux arbres (je sais, ça n'a rien à voir mais bon...), sillonne le monde, crie au secours, assomme un ou deux Goliath et, finalement, je moissonne !

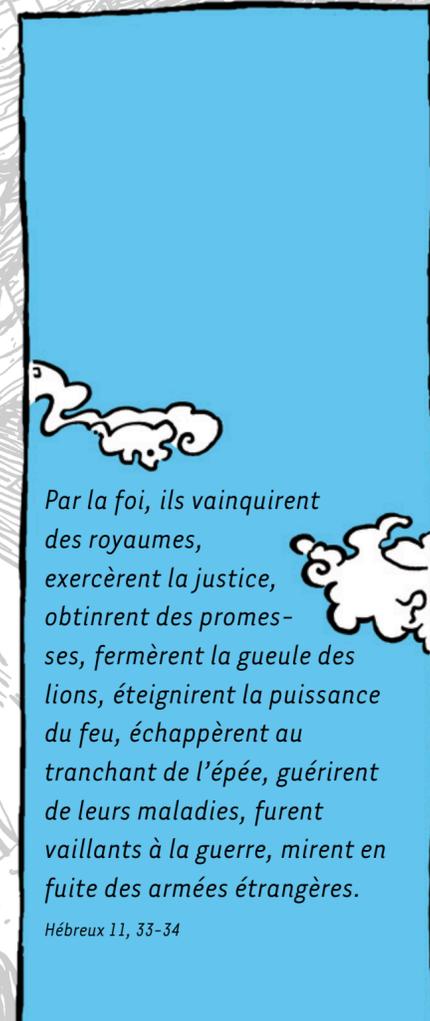
L'heure de la moisson

Mais il faut savoir que une à deux semaines après la sortie officielle de la BD, la quasi-totalité des médias la considèrent déjà comme une vieille info ! (Chaque année, il y a environ 4'500 nouvelles BD en français qui sortent)... Et un ou deux mois plus tard, si les ventes ne sont pas exceptionnelles, les grands magasins renvoient toute la marchandise à l'expéditeur !

Le lancement officiel de la prochaine BD est fixé au jeudi 11 novembre 2010, 19h et chacun est chaleureusement convié à l'inauguration qui aura lieu à l'Atelier Auderset (rue de la Malathe 14, à St-Imier).

Cette fois, cette BD qui s'intitule « Les vacances de Marcel » poursuit un but puissant : passer dans les librairies et grands magasins sans la terrible connotation « religieux » (même si Dieu n'est pas loin)... et ainsi prendre pied sur un marché si difficile à pénétrer ! Ça serait super si chacun de vous pouvait aller « pleurnicher » auprès d'un libraire (ou autres Fnac) pour obtenir cette BD... Comme ça, ils se diront : « Hey, mais c'est quoi c't'affaire qui marche dis-donc ? » et hop ! ils la commanderont ainsi que d'autres albums plus « explicites » comme « Idées reçues » ou « Robi ».

Mais il y a une muraille encore plus haute que celle des réseaux de distribution : c'est celle des médias !! Si les médias ne parlent pas de la BD, les librairies n'auront pas de demandes et si elles n'ont pas de demandes, elles risquent alors de définitivement me fermer la porte au nez : « Bah, ça n'intéresse strictement personne ce genre de BD ! »



Par la foi, ils vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères.

Hébreux 11, 33-34



Ainsi, nous avons besoin de tous les renforts possibles :

- Aide pour trouver des adresses (surtout des contacts personnels : genre quelqu'un qui connaît quelqu'un...)
- Stratèges pour atteindre les médias
- Bras pour faire les envois,
- Langues pour coller les timbres
- Mercenaires pour coller des affiches
- Cœurs de prière pour un impact retentissant
- Aide pour préparer l'inauguration
- Dentifrice pour se laver les dents...

Bref : toute aide est bienvenue...

A.AUDERSET



Valérie Oppliger



Jean-Michel Rey

une BD aux
senteurs marines

A. AUDERSET

LES VACANCES DE

MARCEL

HEU... MARCEL...
SI CE N'EST
PAS TOI...
C'EST QUI
QUI CONDUIT?



Sortie officielle
jeudi 11 novembre | 19h
à l'atelier Auderset
rue de la Malathe 14, St-Imier